

LACAN EXPLIQUE SYMPTÔME ET RÉEL

Question à l'IA

Pourrais-tu m'expliquer en termes simples le sens de ce texte de Lacan ?

J'appelle symptôme tout ce qui vient du réel. Et le réel c'est tout ce qui ne va pas, ce qui ne fonctionne pas, ce qui fait obstacle à la vie de l'homme et à l'affirmation de sa personnalité.

Le réel revient toujours à la même place, on le trouve toujours là avec les mêmes manifestations.

Les scientifiques ont une belle formule : qu'il n'y a rien d'impossible dans le réel. Il faut un sacré culot pour des affirmations de ce genre, ou bien comme je le soupçonne, l'ignorance totale de ce qu'on fait et de ce qu'on dit.

Le réel et l'impossible sont antithétiques ; ils ne peuvent aller ensemble.

L'analyse pousse le sujet vers l'impossible, elle lui suggère de considérer le monde comme il est vraiment, c'est-à-dire imaginaire et sans aucun sens. Alors que le réel, comme un oiseau vorace, ne fait que se nourrir de choses sensées, d'actions qui ont un sens.

On entend toujours répéter qu'il faut donner un sens à ceci et à cela, à ses propres pensées, à ses propres aspirations, aux désirs, au sexe, à la vie.

Mais de la vie nous ne savons rien de rien, comme s'essoufflent à l'expliquer les scientifiques.

Entretien de JL avec Emilia Granzotto pour le journal Panorama - Rome 74 - Cf. Le Blog de Serge Zagdanski. - Le texte en VO est ici : <https://ecole-lacanienne.net/.../2016/04/1974-11-21.pdf>

IA : Absolument.

Expliquer Lacan en termes simples est un défi, car il utilise les mots de manière très précise et technique, mais je vais essayer de décomposer ce texte dense en idées claires.

Voici une explication phrase par phrase, suivie d'un résumé global.

Explication détaillée

1. "J'appelle symptôme tout ce qui vient du réel. Et le réel c'est tout ce qui ne va pas, ce qui ne fonctionne pas, ce qui fait obstacle à la vie de l'homme et à l'affirmation de sa personnalité."

En simple : Le "réel" chez Lacan n'est pas la réalité quotidienne. C'est ce qui est brut, insupportable, impossible à digérer ou à symboliser par le langage. C'est ce qui "coince" dans notre existence.

Le "symptôme" (une anxiété, une phobie, une compulsion, un échec répétitif) n'est pas juste un problème médical. C'est une manifestation de ce "réel" qui perturbe notre vie et nous empêche d'être pleinement nous-mêmes. C'est un signal d'alarme qui pointe vers quelque chose qui ne fonctionne pas dans notre psychisme.

2. "Le réel revient toujours à la même place, on le trouve toujours là avec les mêmes manifestations."

En simple : On ne se débarrasse pas facilement du réel. C'est comme une blessure qui ne guérit pas, un problème fondamental qui revient sans cesse nous hanter, souvent sous la même forme (échecs relationnels répétés, mêmes types d'angoisses, etc.). C'est le concept de la "répétition".

3. "Les scientifiques ont une belle formule : qu'il n'y a rien d'impossible dans le réel. Il faut un sacré culot pour des affirmations de ce genre, ou bien [...] l'ignorance totale de ce qu'on fait."

En simple : Lacan critique ici une certaine vision scientifique qui pense que tout dans l'univers est possible et peut être expliqué par des lois. Pour lui, cette affirmation est naïve ou arrogante, car elle ignore la dimension du sujet humain et de son inconscient. La science étudie un "réel" objectif, mais elle rate le "réel" subjectif et traumatisant qui nous concerne en tant qu'êtres parlants.

4. "Le réel et l'impossible sont antithétiques ; ils ne peuvent aller ensemble."

C'est le point le plus subtil.

Pour Lacan :

Le « Réel » est ce qui « est », mais qui est si brut et traumatisant que nous ne pouvons pas l'accepter ou le penser. Il « existe », mais il est impossible à intégrer.

L'« Impossible » est justement la limite de notre esprit, ce que nous ne pouvons « pas » symboliser ou accepter.

En simple : Ils sont antithétiques parce qu'ils se repoussent. Le Réel (ce qui est) *est* l'Impossible (ce qu'on ne peut pas penser). Ils sont comme les deux pôles d'un aimant qui s'opposent. On ne peut pas les réunir dans une même expérience cohérente.

5. "L'analyse pousse le sujet vers l'impossible, elle lui suggère de considérer le monde comme il est vraiment, c'est-à-dire imaginaire et sans aucun sens."

En simple : Le but de la psychanalyse n'est pas de vous "guérir" en vous donnant un sens à la vie. Au contraire, elle vous confronte à une vérité dure :

- Notre vision du monde ("l'imaginaire") est une construction, une illusion.
- La vie, en soi, n'a pas de sens prédéfini. Elle est "impossible" à totalement comprendre ou justifier.
- Affronter cette "impossibilité" fondamentale (qu'il n'y a pas de grand ordre des choses) est libérateur. Cela vous libère de l'obsession de devoir trouver un sens à tout.

6. "Alors que le réel, comme un oiseau vorace, ne fait que se nourrir de choses sensées, d'actions qui ont un sens."

En simple : C'est une image très forte. Notre esprit, pour se protéger du "réel" insupportable, crée constamment du sens. Nous rationalisons, nous inventons des histoires, nous cherchons des causes. Mais le "réel" (le problème fondamental) prospère justement sur cette nourriture.

Plus vous essayez de donner du sens à votre symptôme, plus il grandit et vous domine. C'est un cercle vicieux.

7. "On entend toujours répéter qu'il faut donner un sens à ceci et à cela [...] Mais de la vie nous ne savons rien de rien."

En simple : Lacan conclut en critiquant l'injonction sociale moderne qui nous dit constamment "Trouve un sens à ta vie, à ton travail, à tes désirs !". Pour lui, c'est une illusion. La vérité, c'est que la vie est un mystère fondamental, et que les tentatives désespérées pour lui donner un sens nous éloignent souvent de la confrontation avec notre propre vérité.

Résumé global en termes simples

Imaginez votre psyché comme une maison.

Le « Réel » est une fondation fissurée, un problème structurel invisible mais qui fait tout trembler. C'est ce qui "ne va pas" au plus profond de vous.

Le « Symptôme » (votre anxiété, vos blocages) est la fissure qui apparaît sur les murs. Ce n'est pas le problème lui-même, mais le signe que le problème (le Réel) est là.

Notre tendance naturelle est de « repeindre le mur » (donner du sens : "Je suis anxieux à cause de mon travail"). C'est nourrir "l'oiseau vorace". Vous donnez du sens, mais le problème structurel reste.

La psychanalyse, elle, ne vous aide pas à repeindre. Elle vous dit : "Arrêtez de chercher à comprendre la fissure. Regardez plutôt que la maison est construite sur du sable et qu'il n'y a pas de plan parfait (le monde est 'imaginaire et sans sens').

Acceptez cette « impossibilité ».

Le paradoxe libérateur : En arrêtant de chercher désespérément un sens à tout, vous arrêtez de nourrir le symptôme. Vous pouvez alors vivre avec l'absence de sens fondamental, et cette acceptation vous rend plus libre. Vous n'êtes plus l'esclave de la nécessité de tout justifier.

En bref, Lacan nous dit :

- Arrêtez de chercher à tout prix un sens.
- Affrontez plutôt le fait que certaines choses en vous sont impossibles à comprendre pleinement, et que la vie elle-même est un mystère. C'est dans cette confrontation avec "l'impossible" que l'on trouve une forme de liberté.